



## Céréales panifiables : déclasser de la bonne qualité

### Dans ce numéro: Récolte 2015 et marché

- Panifiables : quantités 2015
- Fourragères : bilan 2015 1
- Panifiables : qualité 2015
- International : marché des céréales 2
- Maïs : essais d'arrosage
- Colza : stocks et prévisions 3
- Oléagineux : risque d'une baisse de protection à la frontière
- Commentaire : Franc fort 4

Après une récolte 2014 marquée par un déficit en céréales panifiables propres à la panification, les producteurs ont pu se réjouir d'une récolte 2015 exempte de problème : à côté des 465'332 tonnes de céréales panifiables propres à la panification, seules 1'240 tonnes ont été déclarées « impropres à la panification ».

En 2014, la part importante de blé germé (96'349 tonnes) a conduit à un déficit dans l'approvisionnement en céréales panifiables suisses. Afin de compenser cela, le contingent d'importation N°27 avait été augmenté de 20'000 t en 2015. Ainsi, sur l'année 2015, 101'167 t de céréales panifiables ont été importées, en tenant compte des zones franches. Les importations d'Autriche, du Canada, de l'Europe de l'Est et d'Ukraine ont particulièrement augmenté.

Pour la campagne, 2015, les besoins estimés se situent à 410'000 t de céréales panifiables indigènes, contre une offre de près de 465'000 t de céréales propres à la panification. Afin d'éviter un effondrement des prix, la FSPC déclassa-

ra 53'067 tonnes de blé panifiable d'ici à la fin mars 2016. Malheureusement, des lots avec des teneurs en protéine élevées ont dû être déclassés.

### Bonne récolte pour l'ensemble des céréales panifiables

Le total de 465'331 tonnes de céréales panifiables propres à la panifi-

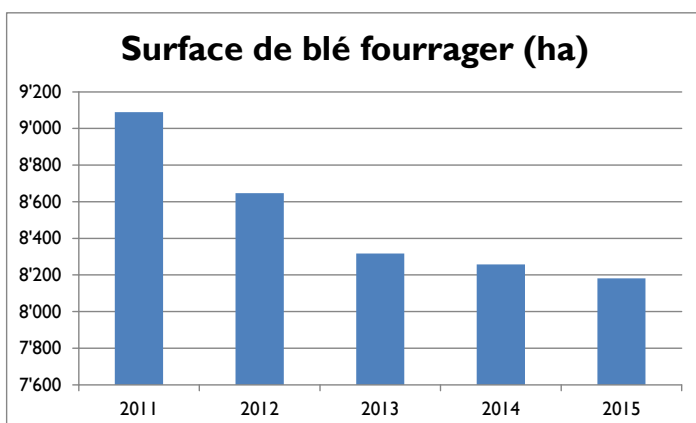
cation de la récolte 2015 (avant déclassement) était réparti en 440'700 t de blé, presque 13'000 t d'épeautre, environ 11'000 t de seigle (2014 : environ 3'000 t) et des petites quantités d'autres céréales panifiables.

### Tableau : importations de blé panifiables 2015 (t), contingent d'importation et zones franches

	2014	2015
<b>Autriche</b>	26'901	40'210
<b>Allemagne</b>	29'086	21'668
<b>France (zones franches)</b>	12'281	11'167
<b>Canada</b>	2'150	5'988
<b>Hongrie</b>	3'090	5'403
<b>République tchèque</b>	0	3'970
<b>Ukraine</b>	874	3'113
<b>Italie</b>	2'109	2'113
<b>Autres</b>	2'794	3'534

Source : swissimpex, numéro tarifaire 1001.9921; France : OFAG ; \* chiffres provisoires.

## Matières fourragères : bons rendements mais surface en baisse



Source des données: swiss granum, 2015 provisoire

Les rendements en orge 2015, avec 70 dt/ha en moyenne, ont atteint un très bon niveau, alors que le blé fourrager, avec 68.2 dt/ha, se situe dans la moyenne des dernières années. La production de céréales fourragères représente un total de 453'000 t (560'000 t l'année précédente), parmi lesquelles sont comptées les 53'000 t déclassées par la FSPC.

La production de céréales fourragères se répartit en 107'500 t de blé fourrager (dont 53'000 t issues du déclassement), 191'000 t d'orge, 50'000 t de triticale et 95'000 t de maïs grain. Les 16'800 t de protéagineux sont composées de seulement

1'800 t de féverole et de lupins, les autres 15'000 t étant sous forme de pois protéagineux.

### Blé fourrager : nouvelle réduction des surfaces

Alors que les surfaces d'orge sont restées stables entre 2014 et 2015, la tendance à la baisse s'est poursuivie pour le blé fourrager en 2015. Il faut partir du principe que les contributions à la qualité du paysage ont poussé certains agriculteurs à remettre de l'orge, afin d'élargir la rotation et d'augmenter les contributions. Le blé fourrager, compté avec le blé panifiable, ne constitue pas une culture supplémentaire dans l'assolement.

## Qualité 2015 : teneurs en protéine plus élevées

La qualité du blé panifiable de la récolte 2015 est caractérisée par des teneurs en protéines et en gluten humide plus élevées que celles de l'année précédente, même si elles se situent toujours en-dessous de la

moyenne des cinq dernières années. En ce qui concerne les mycotoxines, les teneurs de 2015 sont les plus faibles jamais mesurées depuis le début du monitoring en 2007.

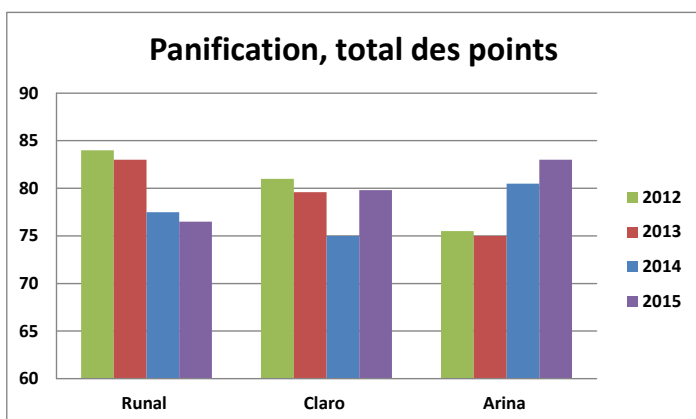
### Qualité boulangère 2015

L'absorption en eau des farines peut être considérée comme bonne. Les essais de swiss granum ont montré une résistance au pétrissage et une perte de consistance légèrement meilleure qu'en 2014. L'activité enzymatique dans le domaine de l'amidon est très faible et l'ajout de malt, de malt liquide et de préparations enzymatiques doit être revu à la hausse. Le graphique montre les différences pluriannuelles en relation avec les caractéristiques de panification. Les comparaisons entre

les variétés ne sont pas possibles dans ce graphique, car les échantillons proviennent de régions différentes selon les variétés. Il est cependant frappant de constater qu'en 2015, le total des points pour la panification n'a pas augmenté pour toutes les variétés.

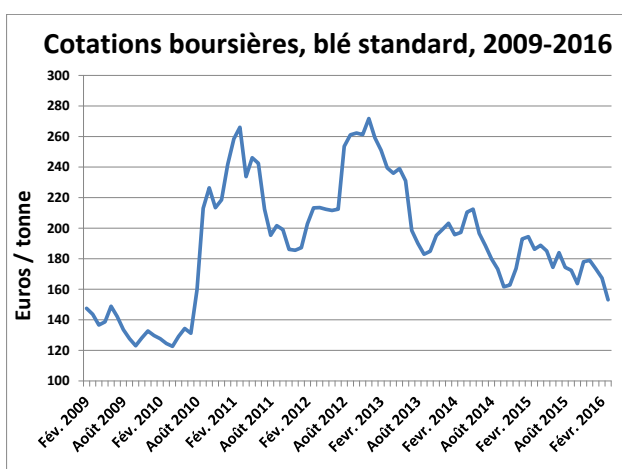
### Répartition des variétés 2016

Les ventes de semences à l'automne 2016 montrent que la part de la variété Claro dans la classe TOP baisse à nouveau pour la récolte 2016, principalement en faveur de la variété Nara. Cette dernière est caractérisée par un très bon index des analyses de laboratoires (83 points), soit le deuxième meilleur résultat après Lorenzo.

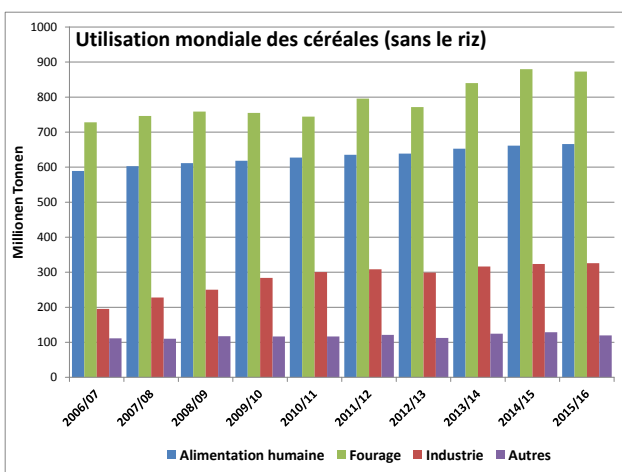


Source de données: swiss granum / Richemont. Comparaison possible seulement entre les années, pas entre les variétés.

## Marché international : des prix toujours bas



Source: International Grain Council, moyennes par mois



Source: International Grain Council

Entre février 2015 et février 2016, les cotations boursières ont évolué à des niveaux particulièrement bas dans l'UE, soit entre 140 Euro/t et 190 Euro/t. L'influence sur le marché suisse doit également tenir compte du faible taux de change face à l'euro depuis la mi-janvier 2015, ce qui accentue la différence de prix d'environ 10 %. Les réserves mondiales mettent en évidence le fait qu'une amélioration à court terme n'est pas envisageable.

### Augmentation des stocks mondiaux

Les stocks mondiaux de céréales (sans le riz) sont en augmentation depuis la période 2012-2013. Selon les estimations actuelles, ces stocks devraient à nouveau augmenter durant la campagne 2014-2015. Si ces estimations se confirment, les stocks atteindront 455 millions de tonnes, ce qui représente 23 % de la consommation annuelle mondiale. Ce pourcentage a été atteint pour la dernière fois lors de la campagne 2004-2005.

### Utilisation des céréales dans le monde

Le graphique à gauche montre que la plus grande partie des céréales est utilisée dans le secteur fourrage, alors que l'industrie (y compris

les « bioénergies ») en utilise également une part importante. Les parts de l'industrie et de l'alimentation animale sont particulièrement grandes pour le maïs. Pour le blé, l'utilisation dans l'alimentation humaine prime. Le graphique met en évidence le fait que la consommation de céréales pour l'alimentation humaine croît relativement régulièrement, alors que l'utilisation dans l'alimentation animale, dépendante des options d'affouragement (pâturage et oléagineux), subit les plus grandes variations. La quantité de céréales utilisées comme fourrage a, au-delà des variations de récolte, également une grande influence sur les stocks mondiaux de céréales.

### Influence énorme sur le marché indigène

Les prix sur les marchés physiques étaient parfois encore plus bas que les cotations boursières. Le Conseil fédéral, malgré les demandes des diverses organisations de la filière céréalière, n'a pas adapté la protection à la frontière pour les céréales panifiables. Cela a conduit à des prix à l'importation extraordinairement bas, situation renforcée par le franc fort. A lire le commentaire du Président à ce sujet en page 4.

## Mais 2015 : la sécheresse comme nouveau défi

La sécheresse de 2015 remet sur la table la question de la rentabilité de l'irrigation des cultures. Lors d'essais en Allemagne, les rendements ont été augmentés grâce à l'irrigation. En comparant la rentabilité de différentes méthodes, les canons ressortent comme étant la méthode la plus intéressante.

Suite au manque de précipitation de l'année 2015, des réflexions ont été faites sur l'irrigation des cultures, notamment sur la rentabilité. Lors de la journée de l'IMIR du 22 février 2016 à Aesch (BL), le Dr. Andreas Butz, du LTZ Augustenberg, a présenté les résultats des essais d'irrigation en Allemagne et ses calculs de rentabilité. Il considère les canons d'arrosage comme étant la méthode d'irrigation la plus intéressante (frais fixes de 96 Euros/ha/année), en comparaison avec le goutte à goutte (1'486.- Euros/ha/année) et les tubes (815.- Euros/ha/année). Rentabilité mise à part, d'autres avantages et inconvénients entrent dans la réflexion pour le choix de la méthode d'irrigation.

Tableau : avantages et inconvénients de deux méthodes d'irrigation

Canons d'arrosage	Tubes
Grande flexibilité d'utilisation	Flexibilité d'utilisation limitée
Investissements limités	Investissement important
Temps de travail limité	Temps de travail important pour la mise en place
Grands besoins en pression et donc en énergie	Exigences limitées au niveau du débit
Irrigation dans les bords de parcelles difficiles	Arrosages partiels et en limite de parcelles possible avec des arroseurs à secteurs
Intensité d'irrigation : 15-22 mm / h / ha	Intensité d'irrigation : 3-10 mm / h / ha
Risque élevé de ruissellement et de salissures	Moins de ruissellement et de salissures
Répartition de l'eau inégale en cas de vent	Répartition de l'eau inégale en cas de vent

A part les coûts de la méthode d'irrigation, il faut également se poser la question du « quand et combien arroser », afin d'améliorer la rentabilité. Il est important de connaître la capacité à retenir l'eau, la zone où se développent les racines, la pente, ainsi que le stade et le déroulement du développement des plantes, afin d'éviter les pertes par ruissellement ou par infiltration.

### Résultats des essais

L'irrigation a permis d'améliorer les rendements du maïs grain chaque année dans les essais en bande réalisés en Allemagne. Dans les années à faibles précipitation (2013 et 2015), les rendements ont parfois été plus que doublés grâce aux arrosages. Les essais ont été réalisés par le Centre de technologie agricole (LTZ) Augustenberg.

Vous trouverez plus d'informations sur le site internet du Centre de technologie agricole (LTZ) Augustenberg : [www.ltz-bw.de](http://www.ltz-bw.de).

## Colza 2015 : à nouveau d'excellents résultats

En juin 2015, il restait encore 6'500 t de colza de la récolte 2014 en stock. La récolte 2015 a également agréablement surpris, avec une production de 87'000 t. Le rendement moyen de 37 dt/ha était particulièrement haut en comparaison avec les années 2008 à 2013 et il restera à nouveau des stocks estimés à 9'000 t à la fin juin 2016.

En raison de l'évolution du marché et de la réduction des attributions pour la récolte 2016, la FSPC a bon espoir de pouvoir réduire les stocks durant la campagne 2016-2017, au moins pour le colza conventionnel.

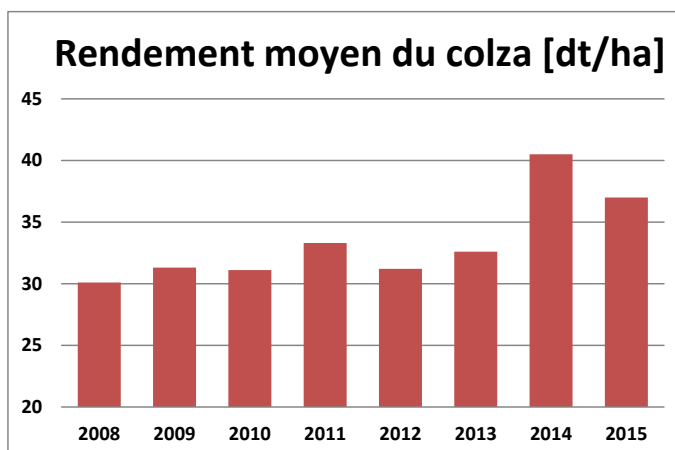
Les quantités de colza de la récolte 2014 ont, pour la plupart, été commercialisées ou stockées tel que prévu. En raison des chiffres actuels du marché, la FSPC espère que seules quelques petites quantités de colza conventionnel des récoltes 2014 et 2015 resteront dans les centres collecteurs. Pour le colza HOLL, des quantités plus importantes seront encore en stock. Ces considérations ne sont valables que si aucune modification majeure au niveau de l'écoulement n'a lieu, par exemple en raison du franc fort ou de la concurrence accrue des importations.

### Perspectives pour la récolte 2016

Afin de réduire les stocks, la FSPC et les partenaires seront encore mis à contribution pour la récolte 2016 : actuellement, les champs ont belle allure et, en fonction de la suite des événements, il faudra compter avec des livraisons excédentaires chez certains producteurs. La FSPC recommande aux centres collecteurs de décompter séparément les quantités attribuées et les quantités hors attribution. Tant les producteurs que les

centres collecteurs doivent savoir qu'il n'existe aucune garantie de prise en charge de la part des huileries pour les éventuelles quantités excédentaires.

**La FSPC recommande aux centres collecteurs de décompter séparément les quantités attribuées et les quantités hors attribution en 2016, car il n'existe aucune garantie de prise en charge de la part des huileries pour les éventuelles quantités excédentaires.**



En 2015 également, les rendements ont été particulièrement élevés. Source : swiss granum.

## Oléagineux : nouvelle réduction de la protection à la frontière

### Contributions au fond de garantie

Le Conseil fédéral souhaite supprimer, dans le paquet agricole 2016, les contributions au fonds de garantie sur les huiles végétales pour les pays les plus pauvres (Least developed countries, LDC), alors que les droits de douane ont déjà été supprimés pour les LDC en 2012 pour les numéros tarifaires concernés. Les importations en provenance des LDC se font principalement pour les huiles de tournesol et de palme. La FSPC analyse, en collaboration avec l'USP et les huileries, les conséquences de la suppression des contributions au fonds de garantie de Fr. 7.80/dt à Fr. 9.80/dt sur les prix des tournesols et du colza HOLL.

### Accord de libre-échange avec la Malaisie

En mars a lieu le sixième round de négociation pour l'accord de libre-échange avec la Malaisie. Au moment de la rédaction de ce bulletin de marché, nous ne savons pas encore si l'accord de libre-échange apporterait une facilitation dans les importations d'huile de palme. L'agriculture n'est pas la seule concernée et des organisations de défense des droits humains, de protection des consommateurs et de l'écologie sont sensibilisées au sujet. Le Conseil fédéral devrait donc devoir compter sur une large opposition lors des débats au Parlement. D'autres informations sous [www.fspc.ch](http://www.fspc.ch).



Déforestation en Malaisie et colza suisse. Une importation facilitée d'huile de palme en provenance de Malaisie constituerait un danger pour la production suisse de colza..

## Commentaire : Franc fort, réduire les coûts de production...

**La FSPC, soutenue par Bio Suisse, IP-Suisse et la Fédération des meuniers suisses, est à nouveau intervenue auprès du Conseiller fédéral Schneider-Ammann, afin de tirer un bilan après une année de franc fort.**

Constat de la filière céréalière : les prix à l'importation ont chuté, en raison du franc fort et des baisses de prix sur les marchés internationaux. Cumulés, ces deux effets créent une énorme pression sur les prix indigènes des matières premières, mais également sur ceux des produits transformés, malgré la volonté de la filière de défendre la production et la transformation indigène. Le prix de référence de Fr. 53.-/dt fixé dans l'Ordonnance sur les importations agricoles n'est donc de loin pas atteint, ce qui est contraire à la volonté initiale du Conseil fédéral.

Analyse du Conseil fédéral : la protection à la frontière est déjà suffisamment élevée et il existe un

potentiel de réduction des coûts et de gain de rentabilité dans l'agriculture qui sont pour le moment sous-utilisés.

La conception du Conseil fédéral nous donne l'impression que l'agriculture n'a pas évolué au cours des dernières années, bien au chaud, bien protégée et qu'il est temps d'enfin se réveiller. Cher producteur, est-ce si difficile de réduire les coûts de production de plus de Fr. 500.-/ha pour compenser une protection à la frontière défaillante ? La réponse est claire : oui !

N'oublions pas le contexte global dans lequel évolue la filière, radicalement différent de celui des pays voisins : coûts des infrastructures et des immeubles, niveau des salaires, montants des aides à l'investissement, taille et structure des exploitations de production et de transformation ou simplement niveau de vie en général. Cessons de ne prendre en compte qu'une partie du contexte (le prix des

matières premières). Des matières premières bon marché ne sont pas garantées à elles seules d'une chaîne de valeur ajoutée compétitive !

Une filière forte nécessite naturellement un engagement sans faille de la part de ses membres. Mais la filière ne peut pas atteindre ses objectifs sans conditions-cadre adéquates. Et une protection à la frontière suffisante en fait partie, ce que nous continuerons à défendre.

**Fritz Glauser, Président**

**Des matières premières bon marché ne sont pas garantées à elles seules d'une chaîne de valeur ajoutée compétitive !**



« Cher producteur, est-ce si difficile de réduire les coûts de production de plus de Fr. 500.-/ha pour compenser une protection à la frontière défaillante ? »



Fédération suisse des producteurs de céréales  
Belpstrasse 26  
CH-3007 Bern  
Téléphone : +41 31 381 72 03  
Télécopie : +41 31 381 72 04  
Messagerie : [info@fspc.ch](mailto:info@fspc.ch)

Retrouvez plus d'infos sur [www.fspc.ch](http://www.fspc.ch)

### Prochaines publications:

Le prochain bulletin de marché, prévue pour l'été abordera les prix producteurs 2015.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions pour des sujets pour cette prochaine édition.